

atteinte dans leur santé, et dont on hésiterait à annoncer la maladie ou la mort, pour ne pas affecter trop cruellement le pauvre absent? Ou enfin Jeannette se serait-elle refroidie pour lui, et d'autres sentiments avaient-ils entraîné son cœur ? Mais cette supposition qui s'élevait dans l'âme du pauvre garçon était repoussée aussitôt comme une injustice criminelle. Non, Jeannette ne pouvait avoir oublié son serment !

Notre départ pour la campagne ne devait avoir lieu que dans un mois; nous devançâmes un peu cette époque, pour mettre fin à l'anxiété de notre serviteur. Nous partons; nous arrivons dans notre hameau. Pierre se jette dans les bras de ses parents, qu'il est heureux de retrouver bien portants; mais il leur dit aussitôt : « Quel malheur y a-t-il? Pourquoi n'ai-je pas reçu de lettres depuis si longtemps ? *Est-elle* malade ? »

— « Non, mon ami, mais elle n'est plus ici. »

— « Quoi ! interrompit-il, partie ? Pourquoi, ô mon Dieu ! tout mon bonheur est perdu. »

— « Pierre, tranquillise-toi ; la pauvre fille en reviendra; Dieu permettra qu'elle soit sauvée.... »

(A suivre).

E. CORTAMBERT.